



Communiqué de presse (07.10.2015)

Les années de haute conjoncture renforcent les inégalités de revenu

Pour son deuxième numéro, la revue Social Change in Switzerland publie un article de Ursina Kuhn (FORS) et Christian Suter (Université de Neuchâtel). Cette étude observe l'évolution des inégalités de revenu en Suisse au cours des vingt-cinq dernières années en combinant huit sources de données. Elle se distingue tant par la durée de la période prise en compte que par la quantité d'informations agrégées et représente ainsi l'analyse la plus complète du phénomène en Suisse depuis 1990. Les auteurs montrent que les inégalités se sont creusées lors des phases de croissance économique, lesquelles ont surtout profité aux revenus les plus hauts.

Ces dernières années, plusieurs études ont examiné les inégalités de revenu en Suisse en arrivant à des conclusions contradictoires. Soit les périodes étudiées ne couvraient que quelques années, soit les études se basaient sur une seule source de données. L'intérêt de cet article est de mettre en perspective une période longue (1990-2012) et d'utiliser la totalité des sources de données en Suisse qui contiennent des informations sur les revenus (sept enquêtes nationales ainsi que les données fiscales).

Autre apport, cette étude couvre non seulement les revenus du travail (les salaires et les honoraires) mais également les revenus disponibles des ménages. Ces derniers comprennent les revenus de tous les membres d'un ménage, incluant les revenus du capital, des rentes ou des assurances sociales, mais soustraction faite des charges sociales, impôts et primes d'assurance-maladie.

On constate ainsi qu'en 2012, le niveau d'inégalité entre les revenus des ménages était semblable à celui du début des années 1990. Entre ces deux dates, les inégalités ont systématiquement suivi les variations de la conjoncture économique : dans les périodes de croissance, les inégalités augmentent et le fossé entre les hauts et les bas revenus se creuse. Cela s'explique par le fait que les plus riches bénéficient des revenus du capital et des bonus. Dans les périodes de récession par contre, la politique sociale a un effet compensatoire sur les revenus des ménages les plus pauvres, notamment par le biais de l'assurance-chômage et de l'aide sociale, mais aussi à travers les retraites.

Enfin la comparaison entre les revenus du travail et les revenus des ménages montre une dynamique intéressante : les inégalités des salaires ont tendance à croître, notamment en raison de la forte augmentation des hauts salaires ainsi que du travail à temps partiel ; mais en même temps, la participation croissante des femmes sur le marché de l'emploi a empêché que les inégalités de revenu des ménages ne s'aggravent.

Cependant, si l'on compare l'évolution salariale des 10% les plus riches avec celle du travailleur moyen, on constate que les écarts se sont accentuées entre 1994 et 2012. Si les salaires réels n'ont augmenté que de 18% pour le travailleur moyen, ils ont fait un saut de 41% pour les 10% les plus riches.

>> U. Kuhn et Ch. Suter. *L'évolution des inégalités de revenus en Suisse*. Social Change in Switzerland No 2. Retrieved from http://socialchangeswitzerland.ch

Contact:

 Prof. Christian Suter, Université de Neuchâtel, 032 718 14 14 ou 076 381 20 22, christian.suter@unine.ch

Social Change in Switzerland N°2